

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis PONCET

Notre enquête sur la jeune poésie française

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 25, p. 202

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Notre enquête sur la jeune poésie française

Il faut convenir que, depuis un certain temps, les poètes de la jeune école française produisent des œuvres dont le caractère spécifique semble être un certain goût pervers pour des sensations et des images bizarrement raffinées, que l'auteur est censé ressentir et transmettre à ses lecteurs, dans l'obscurité toujours croissante d'une langue où voisinent des mots sans suite, du moins apparente, flanqués souvent des épithètes les plus inattendues.

Devant ce fait, quelle position adopter ? Doit-on, d'un trait de plume, rayer des cadres de la littérature française toutes ces productions, en les traitant de fumisterie pure et simple ?

Ou bien, faut-il recevoir bouche bée, en criant au chef-d'œuvre, toutes les élucubrations de nos contemporains ?

Entre ces deux extrêmes, y a-t-il place pour une position intermédiaire d'expectative, d'où l'on suivrait avec bienveillance, mais sans être dupe des efforts de la jeune littérature, pour sortir du symbolisme finissant et s'élaner sur une terre vierge où elle trouvera le moyen de pousser un rejeton nouveau.

Afin de connaître la pensée de nos lecteurs sur ce sujet, nous publierons, sans en prendre la responsabilité, un poème intitulé « Nocturne », œuvre d'un collaborateur occasionnel, M. Georges Pastoure, et nous poserons, à ceux de nos amis qui voudront bien nous répondre, les questions suivantes :

1° Sommes-nous en présence de l'œuvre d'un poète, d'un incapable ou d'un fumiste ?

2° Croyez-vous que l'auteur ait eu l'intention de traiter quelque thème poétique et quel est ce thème ?

3° Les moyens d'expression, sont-ils suffisamment suggestifs, et peut-on dire que ce morceau soit véritablement poésie ?

Nous publierons, dans notre prochain numéro, les réponses que l'on nous aura adressées avant le 16 mars.

La Rédaction.